

EP 2 : Faire comprendre que les bonnes pratiques en matière de bien-être permettent aux vaches d'être plus productives

Laura Rice dit: Bienvenue dans la série de podcasts Care4Dairy. Je m'appelle Laura Rice. Care4Dairy a élaboré des guides de bonnes pratiques pour favoriser le bien-être des veaux, génisses et vaches laitières, ainsi que des animaux en fin de carrière. Ces guides consistent en une série de fiches d'information sur des sujets clés, dont certains sont abordés dans la série de podcasts.

Laura Rice poursuit: Le projet est centré sur l'éleveur et a bénéficié de la participation de parties prenantes issues d'organisations agricoles et vétérinaires, ainsi que du monde universitaire. Il y a quatre podcasts Care4Dairy, chacun portant sur les différentes périodes de vie. Dans chaque épisode de cette série, je serai rejointe par deux invités, un représentant de Care4Dairy et un éleveur, un conseiller agricole ou un vétérinaire.

Laura Rice poursuit: Aujourd'hui, nous parlons de convaincre que de bonnes pratiques en matière de bien-être permettent aux vaches d'être plus productives. Je suis accompagnée du Dr Joe Patton, responsable du conseil laitier chez Teagasc, et de notre représentant Care4Dairy, le Dr Luigi Iannetti, vétérinaire à l'unité d'hygiène alimentaire de Teramo, en Italie. Je vous remercie tous les deux de vous être joints à moi aujourd'hui pour parler de ce sujet. Puis-je vous demander de me parler un peu de votre travail à Teramo et de la manière dont vous vous êtes impliqué dans Care4Dairy ?

Luigi Iannetti répond: Bonjour, Laura. Je suis vétérinaire dans un institut public de santé vétérinaire en Italie. Comme vous l'avez déjà dit, mon travail porte à la fois sur la sécurité alimentaire et sur le bien-être des animaux. En ce qui concerne le bien-être animal en particulier, je participe aux activités du Centre de référence de l'Union européenne pour le bien-être des ruminants et des équidés. Mon travail porte donc principalement sur ce type d'espèces.

Laura Rice demande: Et Joe, en tant que responsable du conseil en produits laitiers à Teagasc, en quoi consiste votre rôle ?

Joe Patton explique: Du point de vue de Teagasc, nous avons trois rôles dans l'industrie : l'éducation, la vulgarisation et le conseil, ainsi que la recherche dans toutes ces disciplines. Mon rôle consiste à traduire les travaux de recherche réalisés, entre nous et à l'extérieur, par l'intermédiaire de notre service de conseil, qui compte environ 70 conseillers en élevage laitier dans tout le pays. Il s'agit de traduire les résultats de la recherche et les bonnes pratiques dans les exploitations agricoles par l'intermédiaire de nos conseillers.

Laura Rice déclare: Nous devons discuter de la croyance selon laquelle les bonnes pratiques en matière de bien-être permettent aux vaches d'être plus productives. Luigi, quelles sont les principales recommandations de Care4Dairy pour améliorer les performances reproductives des génisses laitières et les préparer à la fois à la gestation et au vêlage ?

Luigi Iannetti répond: Les lignes directrices et les fiches d'information de Care4Dairy décrivent, pour toutes les étapes de la vie des vaches laitières, y compris les génisses, à la fois les bonnes pratiques, c'est-à-dire les normes minimales à atteindre, et les meilleures pratiques,

c'est-à-dire les pratiques optimales à encourager. En ce qui concerne les génisses, les principales recommandations pour les éleveurs sont, comme bonne pratique, de contrôler régulièrement la note d'état corporel, qui est une note attribuée aux animaux en fonction de leur état nutritionnel, c'est-à-dire un nombre. Ensuite, il faut évaluer le poids et le gain journalier moyen, et ce au moins à certaines périodes clés de la vie des génisses. Par exemple, après le sevrage et avant la reproduction. Si vous considérez plutôt les meilleures pratiques, c'est-à-dire le mieux que vous puissiez faire, toutes ces informations doivent être enregistrées pour chaque génisse afin que des ajustements puissent être effectués rapidement. Et ce, non seulement à certaines périodes clés de la vie de la génisse, mais à toutes les étapes clés. Ainsi, après le sevrage, à l'âge de six à huit mois, avant la reproduction, à la reproduction, lorsque la gestation est confirmée et avant le vêlage. Telles sont les principales recommandations des lignes directrices Care4Dairy.

Laura Rice demande: D'accord, et quelles pratiques les meilleures fermes utilisent-elles pour surveiller l'état corporel et le poids des génisses, Joe ?

Joe Patton répond: Oui, je suis tout à fait d'accord avec Luigi, et cela figure certainement dans les lignes directrices. C'est quelque chose qui doit être fait. Je pense que dans le contexte irlandais, la préférence va à la pesée physique. En général, cela se fait dans les fermes en conjonction avec d'autres pratiques de gestion. Par exemple, s'il y a d'autres questions comme la vaccination ou le dosage, ou peut-être le logement, ce sont des moments opportuns pour les faire correspondre aux périodes clés. La pesée physique est le point le plus important pour la plupart des gens. Évidemment, il est possible d'utiliser des bandes de pesée ou d'autres directives physiques, mais pour la plupart des gens, je pense que pour renforcer la confiance dans le poids vif, il est important que la pesée physique ait lieu et qu'elle aide à former les praticiens ou à aiguïser l'œil des éleveurs sur ce qu'est le poids correct, parce que nous voyons souvent que les gens surestiment ou sous-estiment considérablement les poids pour la période de vie et il peut être difficile parfois de convaincre les gens que le poids correct est basé sur une évaluation visuelle. Il n'y a donc pas de substitut, dans les premiers temps en tout cas, à la pesée physique. Mais je suppose qu'il y a un ajout important à cela, qui a vraiment commencé à se produire maintenant avec les applications et la capacité de gérer les données. Il n'y a pas d'avantage énorme à peser si, comme l'a dit Luigi, il n'y a pas d'action mise en place sur le poids. Souvent, on constate que les pesées sont effectuées et qu'elles ne sont pas suivies par un changement de pratiques. Donc, avec la capacité de suivre les poids, avec votre téléphone évidemment maintenant, et pour qu'il soit dans votre poche grâce à certaines des applications de gestion de troupeau, la pesée du troupeau devient une pratique très active et les actions prises à la suite de la pesée sont très importantes. Et c'est là que les gens commencent à agir, en prenant des mesures basées sur les chiffres, ce qui s'est avéré très bénéfique, je pense.

Laura Rice dit: L'optimisation de la santé générale par le biais de la planification de la santé est donc une recommandation clé de Care4Dairy. Luigi, à quoi ressemble la meilleure pratique à cet égard ?

Luigi Iannetti répond: Toujours selon les recommandations de Care4Dairy, les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques devraient disposer d'un plan écrit de santé et de bien-être afin d'optimiser la santé générale et les soins de santé préventifs. Ce plan doit être rédigé avec l'aide d'un vétérinaire et doit inclure une gestion prophylactique de la santé ainsi qu'un plan de priorisation. Cela signifie que les maladies et les blessures doivent être classées en fonction de leur gravité et traitées sur cette base, selon cette classification.

Moins grave ou plus grave, traitement différent ou non, si nécessaire. S'il suffit, par exemple, de changer certaines pratiques de gestion sans traitement pharmacologique.

Luigi Iannetti poursuit: Le plan doit également être revu et mis à jour régulièrement, au moins une fois par an, sur la base des données collectées dans l'exploitation. Le contrôle régulier des boiteries est également crucial pour les génisses. La mammite est un peu moins importante que chez les vaches. Mais les boiteries sont particulièrement importantes. Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques devraient vérifier les boiteries tous les jours, effectuer une évaluation régulière de la démarche, c'est-à-dire une évaluation sur une échelle. L'éleveur peut décider, mais l'échelle habituelle peut être un, deux, trois, en fonction de la gravité de la boiterie. Toutes les informations recueillies doivent être soigneusement enregistrées avec toutes les autres données de morbidité collectées dans l'exploitation.

Laura Rice demande: Et Joe, les meilleures pratiques en matière de planification de la santé sont-elles régulièrement utilisées ?

Joe Patton répond: Je pense que oui, et certainement, dans le contexte irlandais, nous pourrions progresser en termes de plan et de protocole écrits dans les exploitations agricoles. Ces pratiques évoluent avec le temps et l'expérience, et les gens commencent à modifier leurs pratiques et leurs comportements sur la base de leur expérience passée. Mais je suis d'accord pour dire qu'il serait peut-être bénéfique d'avoir plus d'exploitations agricoles avec des protocoles écrits définis. Je suppose que dans le contexte irlandais, qui est assez différent, peut-être, de celui de nos collègues européens, notre système a tendance à être basé sur les lots parce que nous avons une saison de vêlage très dense. Par conséquent, nos jeunes animaux ont tendance à être très homogènes en termes d'âge. Leurs groupes ont tendance à avoir un âge assez similaire. Nos génisses sont généralement regroupées en lots qui sont gérés comme un seul groupe. Ainsi, la période de l'année et la période de vie deviennent assez similaires. Par exemple, la question du contrôle des parasites se pose au niveau du lot, plutôt qu'au niveau de l'animal individuel, et la gestion du sevrage a tendance à se faire au niveau du lot, plutôt qu'au niveau individuel. Cela se prête donc à la rédaction de meilleurs protocoles, parce qu'il s'agit d'événements annuels, plutôt que d'événements continus, et il y a une certaine marge de manœuvre pour cela, et cela facilite probablement la gestion des animaux dans ce contexte.

Joe Patton poursuit: Il est certain que, comme pour beaucoup de choses, de nombreux éleveurs ont des connaissances, et peut-être que partager cette sagesse avec le personnel et l'écrire sur une page ou un tableau sur le mur où elle peut être vue et pertinente serait quelque chose que nous voyons dans d'autres aspects, pour la traite par exemple, mais nous pourrions certainement faire plus du côté de la santé, la situation est relativement bonne, mais cela l'améliorerait.

Laura Rice demande: En ce qui concerne la santé des génisses, Joe, quels changements avez-vous observés pour optimiser la santé des génisses et comment ces changements se produisent-ils ?

Joe Patton répond: Ce que nous avons vu dans le contexte de l'industrie irlandaise au cours des dix dernières années est assez remarquable, en fait, en termes de coïncidence avec les changements à l'échelle du Troupeau Laitier National, en raison de l'expansion des exploitations laitières après le quota laitier. Pour les auditeurs outre-mer, la taille moyenne de

notre troupeau est passée d'un peu moins de 60 vaches à près de 90 ou 95 vaches. À l'échelle d'un propriétaire exploitant, cela a exercé une pression importante sur les systèmes, mais cela nous a également permis de nous formaliser ou de nous professionnaliser un peu.

Joe Patton poursuit: Ce qui a fait la plus grande différence, c'est l'accent mis sur le colostrum. L'alimentation au colostrum et la qualité du colostrum ont été des éléments déterminants. La règle simple 1, 2, 3, que nous avons mise en œuvre dans de nombreuses exploitations, à savoir une première alimentation dans les deux heures et trois litres de colostrum de haute qualité, a été un véritable facteur de transformation. L'autre grand changement, c'est que du point de vue génétique, nous avons vraiment sélectionné des caractères de santé et de fertilité, ce qui améliore la longévité et la santé des animaux. Nous disposons également de meilleures données sur les difficultés de vêlage. Les éleveurs sont donc très conscients de la nécessité de réduire les problèmes liés aux vêlages difficiles ou à la dystocie. Nous sommes très attentifs à la sélection, et la filière fait du bon travail dans ce domaine, en sélectionnant des taureaux qui conviennent aux génisses, ce qui est important. Je pense que ce sont là les principaux changements : la phase d'élevage des veaux, la génétique et, évidemment, le pesage est plus courant et plus important qu'auparavant.

Joe Patton poursuit: Il y a donc beaucoup de choses positives et je suppose que, par nécessité de gérer à plus grande échelle et en plus grand nombre, beaucoup de ces choses sont devenues plus formelles. Je dirais que c'est un avantage. Il est presque plus facile de gérer un lot plus important qu'un lot plus étalé, et cela s'est avéré bénéfique.

Laura Rice demande: Luigi, la réduction du stress et l'encouragement des comportements positifs sont recommandés dans les lignes directrices de Care4Dairy. Pouvez-vous nous donner un exemple de la manière d'atteindre ces objectifs ?

Luigi Iannetti explique: Les recommandations de Care4Dairy donnent également un certain nombre de suggestions, ainsi que des exemples pratiques, afin de mettre en place les meilleures pratiques pour réduire le stress et encourager les comportements positifs.

Luigi Iannetti poursuit: Par exemple, multiplier les occasions de relations positives entre l'homme et l'animal. C'est particulièrement important à ce stade, à l'âge des génisses, car les relations positives entre les éleveurs et la génisse façonneront le comportement de ces animaux tout au long de leur vie. Cet aspect est également important lorsque les animaux sont des veaux, mais il l'est encore plus lorsqu'il s'agit de génisses.

Luigi Iannetti poursuit: Il peut s'agir d'une manipulation calme et douce, par exemple en touchant l'animal, en le caressant ou en lui parlant tranquillement. En outre, différents types d'enrichissement de l'environnement peuvent être utiles à cette fin. Ils doivent être utilisés dans les élevages appliquant les meilleures pratiques afin d'encourager une série de comportements sains qui favorisent la santé et le bien-être des animaux. Quels sont ces enrichissements ? Ils peuvent être olfactifs, visuels, tactiles ou sociaux. Il existe encore de nombreuses études à ce sujet. Mais nous pouvons donner quelques exemples. Par exemple, les brosses. Les brosses sont l'enrichissement tactile le plus courant, leur utilisation donne également aux génisses la possibilité de socialiser avec d'autres génisses ou d'autres vaches. Leur donner accès à une aire d'exercice, même intérieure, si le pâturage n'est pas possible, par exemple en hiver. Ou encore une litière douce et propre, comme de la paille en bonne

quantité, un enrichissement sensoriel ou cognitif, comme certains types de jouets, ou même des odeurs, l'odeur de lavande s'étant révélée bénéfique pour ces animaux.

Luigi Iannetti poursuit: Même la musique classique a été utilisée comme enrichissement auditif avec de bons résultats, surtout pour les vaches pendant la traite, mais elle pourrait avoir le même effet pour les génisses. Tous ces enrichissements doivent cependant être bien entretenus et renouvelés régulièrement pour ajouter de la complexité et de la nouveauté à l'environnement.

Laura Rice dit: Il est donc extrêmement important de réduire leur stress et d'encourager les comportements positifs. Joe, pensez-vous qu'il s'agit là d'objectifs réalisables pour les éleveurs et quels sont les conseils qui pourraient les aider à améliorer ces aspects des soins apportés aux génisses ?

Joe Patton répond: Ils sont tout à fait réalisables et je pense que la plupart des producteurs laitiers comprennent bien que les objectifs que nous essayons d'atteindre sont très importants. Je pense qu'ils en sont intuitivement conscients. Le défi ou la question est de présenter certaines options aux éleveurs, et ce d'une manière très engageante.

Joe Patton poursuit: Par exemple, Luigi, vous avez parlé de musique classique. Je crains que les vaches irlandaises ne soient soumises à de la musique country, ce qui n'est peut-être pas très bon pour la production de lait. Écoutez, nous pouvons avoir ces discussions sans donner l'impression d'imposer quelque chose aux éleveurs qui aiment leurs animaux et veulent faire de leur mieux pour eux. Nous donnons simplement des suggestions solides de ce type et je pense que l'environnement s'en trouve enrichi. Je pense que la plupart des gens veulent faire mieux, tant que nous offrons des suggestions réalistes et des options réalistes et vérifiables pour les gens, les gens prendront cet exemple et le mettront en œuvre. On peut le constater dans les exploitations agricoles, la volonté est là. Il faut peut-être simplement encourager l'imagination.

Laura Rice dit: C'est un très bon conseil. Pour résumer, la meilleure façon de déterminer l'état corporel d'une génisse est de la peser régulièrement, de mesurer et d'enregistrer ces mesures, d'utiliser des soins de santé préventifs, de contrôler les boiteries, d'optimiser la santé générale de la génisse, de réduire le stress et d'encourager les comportements positifs, ce qui est nécessaire pour que les vaches soient plus productives.

L'un ou l'autre d'entre vous souhaite-t-il ajouter quelque chose à ce sujet ?

Luigi Iannetti répond: Les recommandations de Care4Dairy donnent des indications générales, mais c'est aussi à l'éleveur de décider, par exemple, quel type d'enrichissement utiliser, également sur la base des conditions réelles dans son pays, dans sa situation.

Joe Patton dit: Oui, c'est important. La vue d'ensemble est là. Les recommandations sont là et elles sont indépendantes de l'échelle ou des circonstances, indépendantes du système de production, mais il y a des options pour tout le monde dans ces contextes. Il s'agit de trouver le bon équilibre et les bons choix en fonction des circonstances, et cela est possible. Un dernier point, je pense que c'est quelque chose sur lequel nous pourrions probablement nous concentrer davantage. Nous disposons d'un très bon réseau de groupes de discussion. Nous avons des milliers d'éleveurs qui participent à des groupes de discussion, donc parmi les

groupes de pairs et peut-être la formation de conseillers pour introduire cette possibilité de ces sujets dans les groupes de discussion, même lors de conférences, etc. Nous trouvons tous nos informations lors de conférences techniques, par exemple. Ces questions devraient être abordées à ces occasions, car je pense que lorsqu'elles font partie d'un ensemble de mesures relatives à la santé, au bien-être et à la production, elles sont mieux intégrées au lieu d'être considérées comme des éléments distincts. Cela devient un élément central de la discussion sur les performances globales de l'exploitation, plutôt qu'un élément à ajouter à la fin.

Laura Rice résume: Il faut l'inclure dans toutes les conversations. Le temps nous est compté. Merci à mes invités, le Dr Joe Patton de Teagasc et le Dr Luigi Iannetti du Care4Dairy Consortium.

Laura Rice poursuit: Merci de nous avoir écoutés. Pour plus d'informations, visitez le site web de Care4Dairy, www.care4dairy.eu, où vous trouverez plus d'informations sur le sujet de ce podcast, les autres podcast de la série, des guides de bonnes pratiques et des fiches d'information sur le bien-être des animaux laitiers, des veaux, des génisses, des vaches et des animaux en fin de carrière. Je m'appelle Laura Rice.

Merci de m'avoir écouté.